

ASSEMBLÉE NATIONALE

28 janvier 2022

DROIT À L'AVORTEMENT - (N° 4929)

Rejeté

AMENDEMENT

N° AS20

présenté par

Mme Bagarry, Mme Gaillot, rapporteure Mme Batho, Mme Cariou, M. Chiche, Mme Forteza,
M. Julien-Laferrière, M. Orphelin, M. Taché et M. Villani

ARTICLE 2

Rétablir le I dans la rédaction suivante :

« I. – Les deux premiers alinéas de l'article L. 2212-8 du code de la santé publique sont remplacés par un alinéa ainsi rédigé :

« Un médecin ou une sage-femme qui refuse de pratiquer une interruption volontaire de grossesse doit informer, sans délai, l'intéressée de son refus et lui communiquer immédiatement le nom de praticiens susceptibles de réaliser cette intervention selon les modalités prévues à l'article L. 2212-2. » »

EXPOSÉ SOMMAIRE

Cet amendement se propose de rétablir la suppression de la clause de conscience spécifique à l'IVG.

Chaque médecin bénéficie d'une clause de conscience générale qui lui permet de refuser de pratiquer tout acte médical. En plus de cette dernière, et depuis la promulgation de la loi Veil, chaque médecin bénéficie en plus d'une clause de conscience spécifique qui lui permet de refuser de pratiquer une intervention volontaire de grossesse.

Nous ne remettons pas en cause son utilité politique et sociale au moment précis de la promulgation de la loi Veil. Il nous semble désormais que plus rien ne justifie le maintien de cette clause de conscience spécifique, qui continue de faire de l'IVG un droit à part.